



CLASSIQUES  
GARNIER

MARTIN (Claude), « Avant-propos », in MARTIN (Claude) (dir.), *La Revue des lettres modernes. Sur Les Nourritures terrestres*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16871-3.p.0011](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16871-3.p.0011)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1971. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

LA première livraison de cette série *André Gide* a été accueillie avec faveur. Nous n'en devons que de plus vives excuses à nos lecteurs pour, d'une part, l'important retard avec lequel paraît ce n<sup>o</sup> 2, et, d'autre part, l'écart qui le distingue encore, tel qu'il est, de la formule dont nous avons exposé le détail dans notre premier avant-propos.

Diverses circonstances, auxquelles la santé de deux de nos collaborateurs n'a pas été étrangère, expliquent à la fois ce retard et la composition du présent volume, qui ne correspond pas au plan initialement prévu. La part des *Nourritures terrestres* y devait être plus large : deux études thématiques (l'une, de Peter C. Hoy, sur le thème de *l'ouverture*, l'autre, de Claude Martin, sur le thème de *l'eau* dans *Les Nourritures terrestres*) n'ont pu être menées à bien en temps voulu, ainsi qu'un « état présent de la critique des *Nourritures* » entrepris par Peter C. Hoy. Nous avons dû reporter au prochain volume la publication de ces trois textes. Quant au « carnet critique », il est ici fort mince, et ce n'est que dans *l'André Gide 3* qu'il prendra l'ampleur que réclame l'importante floraison des études gidien-nes de ces dernières années.

La rubrique « Informations » est cette fois exclusivement constituée par le premier des compléments que notre série apportera annuellement au *Répertoire chronologique des Lettres publiées d'André Gide*. Tout en divulguant une lettre inédite, la note qui paraît au titre des « Échanges et recherches » est, comme il se doit, plus un ensemble de questions et une provocation à la recherche sur quelques points précis qu'une mise au point. Le « Carnet bibliographique », enfin, est cette année l'œuvre du seul Peter C. Hoy, ce qui paraîtra tout naturel à ceux, déjà fort nombreux, qui connaissent la compétence de cet admirable bibliographe.

De George Strauss, professeur au Mitchell College de Bathurst (Australie) qui soutint voici deux ans une thèse de doctorat sur « André Gide et le Diable » et dont deux articles publiés d'autre part ont été remarqués <sup>1</sup>, on lira ici une étude du thème gidien de la cécité. De Jean Collignon, professeur à l'Université du Massachusetts à Boston, l'essai sur « Gide et *Hamlet* » propose à la fois une brève synthèse et des questions ou amorces de recherches.

Si les notes de David A. Steel <sup>2</sup> et Claude Martin n'ont pas d'autre but que de contribuer à l'histoire précise du *texte* des *Nourritures terrestres*, l'article de Bernard Duchatelet, maître-assistant à l'Université de Brest, met l'accent sur un aspect peu connu, auquel de précédents travaux <sup>3</sup> l'ont rendu particulièrement attentif : la présence de la Bretagne dans ce livre dont l'Afrique et la Normandie semblent pourtant constituer toute la géographie...

Après le court essai d'interprétation philosophique des rapports entre le moi, les choses et leurs signes dans *les Nourritures*, proposé par Bernard Gential, l'étude que fait Claude Dessalles <sup>4</sup> du personnage de Ménélaque, depuis son entrée en scène dans *L'Ermitage* de janvier 1896 jusqu'à sa brève apparition dans *Corydon*, en passant par les *Lettres à Angèle*, *Le Prométhée mal enchaîné* et *L'Immoraliste*, et aussi *La Villa sans maître* d'Eugène Rouart, a le mérite, croyons-nous, de bien dessiner l'évolution d'un « héros » capital et, par voie de conséquence, de préciser la distance, variable, qui l'a séparé de son créateur au long des années.

Enfin, la brillante confrontation, menée par Dominique Noguez <sup>5</sup>, des figures centrales d'*À rebours* et des *Nourritures terrestres* est le texte, remanié, de la communication fort applaudie qu'il présenta aux « Rencontres André Gide » organisées en octobre 1970 au Collège de France par l'Association des Amis d'André Gide ; les actes de ce colloque sont publiés d'autre part <sup>6</sup>, mais nous avons cru devoir en disjoindre cet exposé pour en couronner le présent ensemble d'études consacrées aux *Nourritures*.

Nos prochaines livraisons auront pour thèmes principaux « Gide et la fonction de la Littérature », « Gide et le Théâtre » (à la fois l'œuvre dramatique de Gide et ses rapports avec le théâtre), un ensemble sur *Les Faux-monnayeurs...* Mais la série demeure naturellement ouverte, comme les « Archives André Gide » qui la complètent (et les autres collections du même éditeur, où continuent de paraître, suivant le genre de chacun, des ouvrages sur Gide) et les *Cahiers André Gide*, à toute contribution originale aux études gidiennes<sup>7</sup>, dont le progrès est notre seul but.

C. M.

Lyon, février 1972.

## NOTES

1. « Le thème des sœurs dans l'œuvre d'André Gide » (*CAG* 1, 1969) et « The Original Juste-Agénéor : An Unpublished Fragment of *Les Caves du Vatican* » (*Australian Journal of French Studies*, n° spécial « André Gide », 1970).

2. Lecturer in French à l'Université de Lancaster, David A. Steel a déjà publié des articles sur « Gide à l'école de Stendhal : le héros illégitime » (*Essays in French Literature*, 1967), « Gide et Lautréamont » (*Revue des Sciences Humaines*, 1968) et « Le Prodiges chez Gide : Essai de critique économique de l'acte gratuit » (*Revue d'Histoire Littéraire de la France*, n° spécial « André Gide », 1970).

3. V. « André Gide et la Bretagne » (*Les Cahiers de l'Iroise*, 1970), ainsi que « Henri de Régnier en Cornouaille » (*ibid.*, 1971) et « Henri de Régnier à Belle-Île » (*ibid.*, 1972). B. Duchatelet a également publié un article sur « Alissa, sœur de Juliette » (*Neophilologus*, 1968) et une brève présentation des *Faux-monnayeurs* (*Le Français dans le monde*, 1969).

4. M<sup>me</sup> Claude Dessalles achève en ce moment une thèse pour le doctorat du troisième cycle sur « l'Art et la Vie » chez Gide (Université de Lyon II).

5. Critique littéraire, essayiste, critique de cinéma aux *Cahiers du Cinéma* et à *La Nouvelle Revue Française*, Dominique Noguez, ancien élève de l'E.N.S., fut pendant trois ans assistant de Littérature française à l'Université de Montréal et est maintenant assistant d'Esthétique à l'Université de Paris I. Il avait participé en 1964 à la décade gidienne des Entretiens de Cerisy-la-Salle.

6. Dans le troisième *Cahier André Gide* (1971), paru — avec retard — chez Gallimard en 1972. Rappelons à cette occasion que, nonobstant l'identité de leur responsable commun, les publications de l'Association des Amis

d'André Gide (*CAG* annuels, *BAAG* trimestriel, etc.) sont distinctes de la présente série *André Gide*, ainsi que des « Archives André Gide » publiées chez le même éditeur.

7. Nous demandons à tous nos collaborateurs éventuels d'adresser leurs articles dactylographiés en deux exemplaires, soit aux Lettres Modernes (73, rue du Cardinal Lemoine, 75 Paris 5<sup>e</sup>), soit à nous-même (Secrétariat de l'Association des Amis d'André Gide, Unité d'Études Françaises de l'Université Lyon II, Chemin de l'Hippodrome, 69 Bron).